

# Prêt pour le check-up

**SNOWBOARD** Gilles Jaquet tentera de confirmer dimanche à Sölden son deuxième rang de 2005. Puis il sera en pause (active) jusqu'au 8 décembre

Par  
**Patrick Turuvani**

Gilles Jaquet s'est joliment «ramassé» lors de la première épreuve de la Coupe du monde, disputée en fin de semaine dernière – un vendredi 13 – sur la piste indoor de Landgraaf: 25e sur 26, bien loin de la finale réunissant les 16 meilleurs. Visiblement, la sauce hollandaise ne prend pas pour le Neuchâtelois...

Toutefois, en y regardant de plus près, on discernerait presque dans cette contre-performance une manière d'heureux présage. En 2005, échaudé par sa... 25e place de Landgraaf, Gilles Jaquet avait fêté son premier podium de la saison une semaine plus tard à Sölden, 2e derrière Philipp Schoch, mais devant Urs Eiselin et Heinz Inniger. La course d'après, au Relais (Can), il était monté sur la troisième marche de l'estrade, toujours en géant parallèle.

Techniquement parlant, le Chaux-de-Fonnier n'est pas le coureur le plus «propre». Là où il est dans son élément, c'est sur les pistes plus longues, plus raides, bien glacées, où il faut «engager». Gilles Jaquet n'est pas un snowboarder de salon. Vérification dimanche? Les finales seront retransmises en direct dès 12h sur la chaîne ORF1.

**Si le scénario 2005 se répète, votre rang à Landgraaf ne doit pas vous inquiéter plus que ça...**

**G. J.:** Non, je ne vais pas tirer de conclusions après cette course. J'espérerais mieux, mais il n'y a pas eu de miracle. J'ai juste fait comme d'habitude.

**En plus, il s'agissait d'un slalom, et non d'un géant!**

**G. J.:** L'espacement moyen des portes est de 13 m, contre 23 m en géant. On doit faire un mouvement propre dans un laps de temps plus court. L'enchaînement est plus rapide, il y



Ô joie, Gilles Jaquet retrouvera dimanche de la neige naturelle à Sölden... PHOTO MARCHON

a plus de stress. Cela convient plus à un sprinter qu'à un coureur de 400 mètres! Or, je suis moins rapide et plus endurant. J'arrive davantage à profiter de ma force en géant. J'aime les pistes longues et parsemées de difficultés.

**Comme à Sölden?**

**G. J.:** Oui... et non! Dimanche, la piste ne sera pas tracée dans le fameux mur de Sölden, mais en haut, sur le glacier. Elle sera relativement plate, mais ça ira aussi! Je ne devrais pas avoir trop de souci pour me qualifier. Le problème pourrait venir du vent. Il vaut mieux éviter de prendre un coup de face au départ! Les skieurs peuvent se rattraper dans le mur, mais pas nous... puisque l'on s'arrêtera avant! Le vent ne jouera aucun rôle dans les finales, où c'est du homme contre homme.

**Les sensations, la forme,**

**l'envie, les conditions?**

**G. J.:** Tout va bien. La neige est facile, un peu molle, de la bonne neige d'hiver! Mais il y en a peu et on risque d'arriver sur la glace... lors des finales!

**Les Suisses avaient signé un quadruplé en 2005. Bon souvenir, non?**

**G. J.:** Oui, mais on n'en a pas trop parlé entre nous. On a regardé les autres nations à l'entraînement et il semble peu probable de voir émerger une dizaine de nouveaux coureurs très rapides cette saison. On devrait à nouveau retrouver les Suisses devant, ainsi que deux ou trois autres athlètes qui viennent toujours se mêler à la lutte pour le podium. Ce que l'on peut dire, c'est qu'il y aura des Suisses en finale...

**Landgraaf, Sölden, puis... plus rien jusqu'au géant de Kronplatz le 8 décembre. La**

**saison est-elle commencée, oui ou non?**

**G. J.:** Je n'aime pas ce trou, mais j'y discerne certains avantages. On peut ainsi voir ce qui fonctionne (ou pas) et profiter de la «pause» pour essayer des choses au niveau du matériel et des réglages. On a ensuite six semaines pour apprivoiser les nouveautés. C'est toujours bénéfique de chercher à gagner du temps ici ou là... En fait, Sölden fait un peu office de check-up!

**Quel sera votre programme après dimanche?**

**G. J.:** Une coupure d'une semaine, puis deux semaines d'entraînement avec l'équipe à Sölden. Il y aura ensuite un autre bloc de deux semaines dans un lieu à déterminer. Il faudra très certainement aller chercher de la neige artificielle quelque part... /PTU

## Du tac au tac



**Nom:** Jaquet.  
**Prenom:** Gilles.  
**Date de naissance:** 16 juin 1974 à La Chaux-de-Fonds.  
**Domicile:** Berne.  
**Taille:** 180 cm.  
**Poids:** 84 kg.  
**Hobbys:** monocycle, jonglage, planche à voile, surf, wakeboard, VTT...  
**Debuts en Coupe du monde:** saison 1995-1996.  
**Palmarès:** 36 podiums (dont 15 victoires) en Coupe du monde; double champion du monde FIS de géant (2001) et ISF (2002); 3e des Mondiaux ISF (2000); vainqueur de la Coupe du monde ISF de géant (2000); trois participations à des Jeux olympiques (éliminé en 1998, 9e en 2002, 8e avec diplôme en 2006); double champion de Suisse de géant (1998 et 2000).

### Gilles Jaquet

Dans la vie de Gilles Jaquet, il faut que ça glisse. Peu importe le support. Une pente de neige, un plan d'eau, un parcours de VTT, le Chaux-de-Fonnier trouve son bonheur partout. Mais c'est sur sa planche de snowboard qu'il gagne son pain quotidien, et qu'il évacue sa sueur sur le front de la Coupe du monde. Sa spécialité: le géant parallèle. Et la bonne humeur...

**Belle journée dans la poudreuse ou victoire dans la pluie et le brouillard?**

*J'aime les deux! ça vous montre à quel point j'aime gagner.*

**Que donneriez-vous pour une médaille olympique?**

*J'ai rien envie de donner, j'ai envie de la recevoir.*

**Dans la peau de qui passeriez-vous volontiers une journée?**

*Je suis bien dans ma peau, pas envie de changer.*

**A quoi pensez-vous dans le portillon de départ?**

*Aux jeux, à mon père.*

**Avez-vous peur des avalanches?**

*J'ai jamais tellement peur mais beaucoup de respect.*

**Croyez-vous au Père Noël?**

*Non*

**Si vous allez skier en station, devez-vous payer votre abonnement?**

*ça dépend de la caissière!*

**Que peut-on vous souhaiter pour la saison 2006-2007?**

*un peu plus de chance que d'habitude.*

*Gilles Jaquet*

## Swiss-Ski adopte le profil bas

**SKI ALPIN** A l'aube de la saison, la Fédération affiche des envies que l'on ne saurait qualifier d'ambitions... Le chemin du retour sera encore long

Zürich  
**Grégoire Silacci**

Revenir une grande nation du ski alpin prend du temps. A l'heure de dévoiler ses ambitions pour la saison 2006-2007, qui démarra dans une semaine à Sölden, Swiss-Ski joue la carte de la prudence. Objectifs: deux podiums aux Mondiaux de Are (Su) et à peine plus en Coupe du monde.

**Le dernier était Cuche...**

Pour les messieurs, il s'agira de «gagner au moins une course en Coupe du monde» a relevé leur entraîneur en chef Martin Rufener. Si cet objectif aurait paru dérisoire lors des années fastes, il ne l'est plus. Son équipe n'a

plus goûté à la victoire depuis le succès de Didier Cuche lors de la descente de Garmisch en janvier 2004. Pour les Mondiaux de février, le Bernois a confié qu'«une médaille ferait déjà mon bonheur».

**«Nous sommes sur le bon chemin pour retrouver l'élite»**

**Martin Rufener**

Du côté des dames, on ne se mouille pas davantage. «Quatre podiums en Coupe du monde et une médaille à Are sont nos objectifs» a lâché Hugues Ansermoz, qui a repris les rênes de l'équipe à la place de Osi Inglin. «Nous voulons redevenir l'une des meilleures nations du monde, a poursuivi le

Vaudois, ancien coach des Canadiennes. Mais avant cela, il faut confirmer les résultats réalisés l'hiver dernier.»

Si tant les hommes (avec Didier Cuche, Didier Défago, Ambrosi Hoffmann, Bruno Kernen) que les femmes (Sylviane Berthod, Nadia Styger, Martina Schild, Fränzi Aufdenblatten) peuvent briller en descente et en super-G, les disciplines techniques restent le talon d'Achille national. Pour y remédier, Swiss-Ski a mis en place un nouveau groupe technique, composé de quatre skieuses n'ayant jamais marqué de point en Coupe du monde. Rabea Grand, Jessica Pünchera, Aïta Camastral et Sandra Gini tenteront ainsi de se faire les dents au contact de la crème du vi-

rage court. Les hommes ne parlent pas d'aussi loin. «Daniel Albrecht, Marc Berthod et Marc Gini commencent à accumuler de l'expérience. Leur progression est constante» a noté Martin Rufener.

**Star Academy à Brigue**

Pour éviter de nouveaux revers maigres, la seule solution passe par la relève. Après des années de laisser-aller et de tergiversations, Swiss-Ski a lancé à Brigue l'Académie nationale. Depuis août, 12 champions de 15 à 18 ans étreignent le centre. «J'ai beaucoup d'espoir. Avec l'encadrement des jeunes les plus talentueux et la progression continue des meilleurs skieurs du pays, nous sommes sur le bon chemin pour retrouver l'élite» a conclu Martin Rufener. /si